

Parc national de Bialowieza : leçon de choses dans une réserve intégrale.

Etudes de cas



1.3 - Réserve intégrale et forêt gérée de Bialowieza : problèmes de gestion

[Czeslaw Okolow : des changements de plus en plus rapides](#)

[La comparaison forêt gérée-non gérée](#)

[« La nature peut se gérer toute seule »](#)

Avant de rencontrer nos hôtes scientifiques - et pour mieux comprendre leur message - nous avons posé quelques questions aux gestionnaires de Bialowieza, interlocuteurs ou auteurs. Nous avons ainsi pu aborder les problèmes de la pollution, de la non-gestion - dans la réserve intégrale - et de l'exploitation forestière dans la partie gérée du Parc National.

Czeslaw Okolow : des changements de plus en plus rapides

« Sur le plan géobotanique, la forêt occupe une situation charnière et de nombreuses espèces y trouvent leurs limites chorologiques : épicéa de Norvège, chêne sessile, lierre ... rappelle le Dr Okolow, Conservateur du Parc National de Bialowieza. Le hêtre est tout à fait absent - mais les plantes de la hêtraie sont bien représentées. Le chêne pédonculé et le charme ont une très large distribution. Tout ceci confère une très grande valeur à la grande forêt de Bialowieza car on réserve ici une richesse qui n'est pas encore évaluée, entre autres en terme de nombre d'espèces.»

« Une attention particulière doit donc être donnée aux changements de plus en plus rapide que l'on enregistre dans la partie gérée de la forêt à proximité de la réserve intégrale. Ces changements sont le fait de plans de gestion successifs encourageant les propriétaires privés ou publics à l'exploitation de peuplements d'âge mûr, sans garantir le développement correct des jeunes peuplements installés en leur place. En conséquence, des parcelles qui seraient des objets de protection potentiels pour leur richesse naturelle, pourraient perdre cette valeur en quelques années. La partie gérée de la forêt comprend bien 13 réserves partielles couvrant 2332 hectares, ainsi que 450 arbres remarquables protégés en temps que « Monuments de la Nature. » Mais ceci ne représente pas une protection suffisante pour la protection de la biodiversité qui existe toujours dans la partie polonaise du Parc.»

« La réserve intégrale est menacée elle aussi, quoique pour des raisons différentes. La menace principale provient de la pollution atmosphérique, surtout d'origine locale (systèmes de chauffage au charbon contenant une forte proportion de soufre), ou bien portée par les vents d'ouest. Une autre menace est la pollution des eaux de la Narewka, provenant des rejets du village de Bialowieza. Enfin, on doit citer le problème du changement apportés au niveau des nappes phréatiques par l'action des hommes, en particulier le drainage des zones marécageuses effectuées dans la partie biélorusse au cours des années soixante. Il y a aussi les conséquences, qu'on ne peut pas encore évaluer de la création du barrage de Siemianowka sur la Narew, à juste 13 kilomètres au nord de la réserve intégrale.»

Au musée du Parc National, nous rencontrons à nouveau notre Conservateur et spécialiste de l'histoire locale. Issu de Bialowieza et d'une des deux grandes écoles forestières polonaises, Bogdan Jaroszewicz nous précise le caractère particulier de l'exploitation locale :

« L'exploitation forestière est menée ici sur la base de principes différents du reste de la forêt polonaise. L'âge moyen des peuplements exploités, par exemple, est supérieur de 25 % à celui des autres forêts. Pour sauvegarder les écotypes génétiques des arbres de Bialowieza, nos lois forestières lui confèrent aussi un statut particulier : on peut par exemple exporter des plants et graines d'arbres de Bialowieza dans toute la Pologne, mais pas en importer d'autres régions.»

La comparaison forêt gérée-non gérée

« Il vous sera peut-être intéressant de comparer la nature et les caractéristiques des différentes essences qui poussent dans les 47 km² de la réserve intégrale à celles de la partie gérée de la forêt » ajoute-t-il. « Je m'excuse de vous donner des chiffres - ceux qui sont exposés au Musée - qui datent de 1970. Les espèces les mieux représentées se répartissent comme suit :

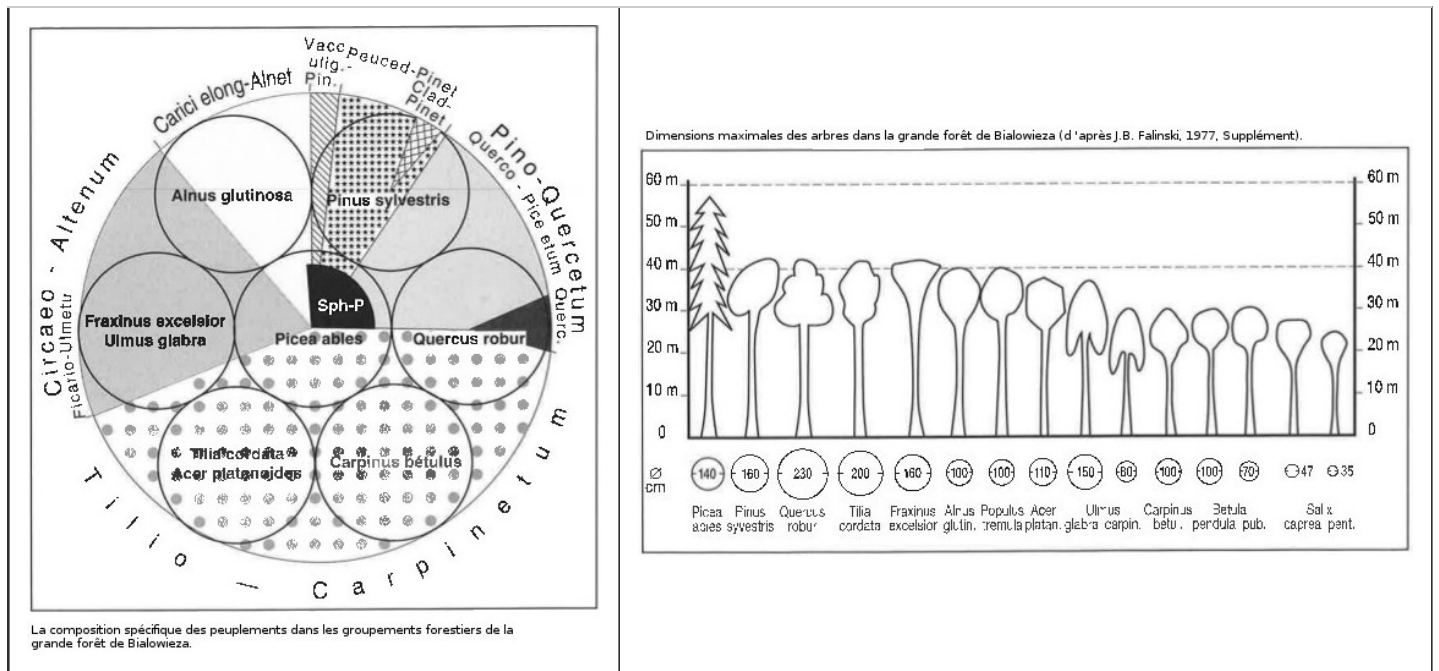
	Réserve Intégrale	Forêt gérée
Epicéa	30,72	30,98
Chêne	14,14	9,82
Charme	14,08	5,75
Pin	9,03	19,10
Tilleul	8,59	-
Aulne	7,89	14
Frêne	5,14	3,19
Bouleau	4,66	12,31
Erable	3,40	-
Tremble	1,90	2,89

Orme	0,55	1,96
------	------	------

En comparaison avec la partie gérée de la forêt, les peuplements de la réserve intégrale sont caractérisés par un stock de bois bien plus important - 410 m³ à l'hectare dans la Réserve Intégrale, 264 m³ dans la forêt gérée - et un âge moyen plus élevé : 126 ans contre 72 dans la forêt gérée.»

« La nature peut se gérer toute seule »

Bogdan Jaroszewicz pense que « Bialowieza est probablement le meilleur endroit en Europe pour le forestier qui voudrait étudier l'exemple d'une forêt de plaine non-gérée. Le principal enseignement qu'on pourrait en tirer est que la gestion d'une forêt ne nécessite pas forcément l'utilisation de traitements chimiques, à la condition, bien sûr, qu'on ne pratique pas la monoculture. Regardez la réserve intégrale : la forêt est bien vivante et nous avons toujours de beaux arbres. Les insectes ne les ont pas détruit, même si un grand nombre de parasites se développent. J'en prend pour exemple le cas d'un parasite de l'écorce des épicéas, *Ips typographus*, de la famille des Scolytidae. Dans la forêt gérée, les forestiers ont employés de lourds et coûteux traitements chimiques. Dans la réserve intégrale, nous avons laissé faire. Bien sûr, la réaction a été plus lente : 2 à 3 ans de plus que dans la forêt gérée... Mais l'attaque a été éradiquée de manière naturelle, et nous avons toujours nos superbes épicéas, dont certains culminent à plus de 50 mètres. Je pense que nous ne devons pas forcément mettre nos mains dans tout processus naturel. La nature a bien souvent de quoi se défendre. Elle peut se gérer toute seule... »



[Haut de page](#)

Tous droits réservés © - Propriété de l'OFB